

Rudolf Steiner avait annoncé la rencontre, dès la fin du siècle dernier, des deux grands courants : celui de l'Amour et celui de la Connaissance ou celui de Platon et celui d'Aristote.

Comme nous le savons, cette rencontre entre ces deux courants est appelée à se faire non seulement entre âmes mais aussi en chacun de nous.

L'Abbé Pierre qui vient de décéder - qui ne le sait pas?! - appartenait sans aucun doute au courant de l'Amour.

C'était aussi un Homme qui disait ne pas comprendre pourquoi Dieu permettait la souffrance ; il attendait donc - sans le savoir - l'éclairage du courant de la connaissance.

Nous qui avons reçu l'éclairage de la Science de l'Esprit, nous aurions pu lui dire que toutes nos misères ici sur Terre ne sont que la conséquence de nos comportements individuels et collectifs lors de nos incarnations ; effet boomerang inhérent aux lois cosmiques incontournables.

Peut-être une telle ouverture en lui était-elle étrangère à son projet d'incarnation...

Quoiqu'il en soit, la mort de ce "mendiant de l'esprit" renforce en nous la conscience d'unir amour et connaissance en nos coeurs et d'approcher nos frères qui, comme lui, sont mendiants de l'esprit ; et cela sans la moindre volonté de con-vaincre et sans le moindre sectarisme ; ce sectarisme dont - disait Rudolf Steiner au Congrès de Noël 1923 - nous devrions nous dépouiller de la moindre fibre.

Notre humanité peut-elle encore se tirer d'affaire si elle n'entre pas résolument dans l'intelligence du coeur?